Le Livre de Juges

Partie 10

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:50:08
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Et Jérusalem, qui est Jédéon, se leva de bonheur, et tout le peuple qui était avec lui.

Ils campèrent près de la source de Harod, et il y avait le camp de Madian au nord du côté de la colline de Morée dans la vallée.

Et l'Éternel dit à Jédéon, le peuple qui est avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian en leurs mains, de peur qu'Israël ne se glorifie contre moi, disant, ma main m'a sauvé.

Et maintenant crie aux oreilles du peuple, disant, quiconque est peureux et tremble, qu'il s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galade. Et vingt-deux mille hommes du peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille.

Et l'Éternel dit à Jédéon, le peuple est encore nombreux, fais-les descendre vers l'eau, et là je te les épurerai.

Il arrivera que celui dont je te dirai, celui-ci ira avec toi, celui-là ira avec toi, et que chacun de qui je te dirai, celui-ci n'ira pas avec toi, celui-là n'ira pas.

[00:01:06] Il fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Éternel dit à Jédéon, quiconque lapera l'eau avec sa langue, comme lape le chien, tu le mettra à part, et aussi tous ceux qui se courberont sur leurs genoux pour boire. Et le nombre de ceux qui la pèrent dans leurs mains, en la portant à leur bouche, fut de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se courba sur ses genoux pour boire l'eau. Et l'Éternel dit à Jédéon, par les trois cents hommes qui ont lapé l'eau, je vous sauverai, et je livrerai Madian à ta main.

Mais que tout le peuple s'en aille, chacun en son lieu, et les trois cents hommes prirent en leurs mains les vivres du peuple et ses trompettes. Et Jédéon renvoya tous les hommes d'Israël, chacun à sa tente, et retint les trois cents hommes. Or le camp de Madian était au-dessous de lui, dans la vallée. Il arriva cette nuit-là que l'Éternel lui dit, Lève-toi, descend au camp, car je l'ai livré en ta main. [00:02:02] Et si tu crains d'y descendre, descend vers le camp, toi épuera ton jeune homme, et tu entendras ce qu'ils diront, et ensuite tes mains seront fortifiées, et tu descendras au camp. Et il descendit, lui épura son jeune homme aux avant-postes des hommes armés qui étaient dans le camp.

Et Madian et Amalek et tous les fils de Laurien s'étendaient dans la vallée, nombreux comme des sauterelles, et leurs chameaux étaient sans nombre, en multitude comme le sable qui est sur le bord de la mer. Et Jédéon arriva, et voici un homme racontait un songe à son compagnon, et il disait, Voici, j'ai songé un songe.

Et voici un gâteau de pain d'orge roulait dans le camp de Madian, et il arriva jusqu'à la tente et la heurta. Et elle tomba, et il la retourna sens dessus dessous, et la tente était là renversée.

Et son compagnon répondit et dit, Ce n'est pas autre chose que l'épée de Jédéon, fils de Joas, homme d'Israël. Dieu a livré Madian et tout le camp en sa main. [00:03:03] Et il arriva que lorsque Jédéon entendit le récit du songe et son interprétation, il se prosterna.

Et il retourna au camp d'Israël et dit, Levez-vous, car l'Éternel a livré le camp de Madian en votre main. Il divisa les trois cents hommes en trois corps, et il leur mit à tous des trompettes à la main, et des cruches vides, et des torches dans les cruches. Il leur dit, Regardez ce que je vais faire, et faites de même. Voici quand j'arriverai au bout du camp, alors ce que je ferai, vous le ferez de même. Et quand je sonnerai de la trompette, moi, et tous ceux qui sont avec moi, vous aussi vous sonnerez des trompettes autour de tout le camp, et vous direz, Pour l'Éternel et pour Jédéon.

Et Jédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent au bout du camp au commencement de la veille du milieu de la nuit. On venait seulement de placer les gardes, et ils sonnèrent des trompettes et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main, et les trois corps sonnèrent des trompettes et brisèrent les cruches. [00:04:01] Ils tenaient dans leur main gauche les torches et dans leur main droite les trompettes pour sonner et criaient, L'épée de l'Éternel et de Jédéon. Ils se tenaient chacun à sa place autour du camp, et tout le camp se mit à courir et à pousser des cris et à fuir. Et les trois cents hommes sonnèrent des trompettes, et l'Éternel tourna l'épée de chacun contre son compagnon dans tout le camp. Et le camp s'enfuit jusqu'à Betsita, vers Serrera, jusqu'au bord d'Abel-Mehola près de Tabac.

Jusqu'ici la lecture de la parole. Voilà, je ne peux pas répéter tout ce qu'on a vu jusqu'ici dans le livre des juges, même pas les grandes lignes, mais je mentionnerai quand même quelques points. On a vu que le peuple de Dieu a manqué dans leur amour.

Et nous avons vu le parallèle avec l'histoire de l'Église et aussi souvent avec notre propre histoire. Le déclin commence par un manque d'amour.

Comme le Seigneur le dit dans l'Apocalypse 2, J'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. [00:05:01] C'est là le point de départ du déclin.

On a vu aussi qu'un deuxième principe dans Juge 2, cette génération après Jésus, après les anciens, n'avaient pas de connaissances, n'avaient pas la relation d'amour avec Dieu et ainsi pas de connaissances.

Et dans Osée, le Seigneur dit, mon peuple périt à cause du fait qu'ils n'ont pas de connaissances. Donc on a vu que c'est un deuxième principe. Pas d'amour, pas de connaissances. Et un troisième principe, on a vu aussi pas d'obéissance. Ils n'avaient pas d'obéissance, ils ont suivi leur propre pensée. Et à la fin du livre des juges, cet élément-là est encore souligné par deux histoires qui sont ajoutées au livre. On a donc l'introduction qui donne ces trois principes que j'ai mentionnés. On a les

sept cycles.

Et puis à la fin, un supplément qui donne en deux histoires cette conclusion que tout le monde faisait ce qui était droit dans leur propre jeu. Il n'y avait pas de roi en Israël. C'est la conclusion du livre, c'est aussi le supplément. On a ces trois grands parties.

[00:06:01] On est maintenant au milieu de ce livre qui présente ces sept cycles.

Et on se rappelle, dans les chapitres 2 et 3, on a vu, ces cycles-là, ça commence par la désobéissance, puis le Seigneur envoie l'ennemi, le peuple crie à l'éternel, le Seigneur suscite un sauveur qui devient un juge plus tard, et puis ils sont sauvés, et puis plus tard ils retombent dans la mort.

C'est donc le cycle qui se répète. C'est ainsi que le livre a été composé.

Donc cette introduction, puis ces sept cycles, et puis le supplément. Ils ont renié leur héritage.

On a parlé de l'héritage, que ce beau, ce bel héritage nous parle, pour nous, des choses célestes qui sont notre héritage.

Donc il faut toujours voir ces choses-là dans cette lumière-là, pour l'interprétation. Ils ont renié leur identité.

Ils étaient le peuple de Dieu, mais ils se sont mélangés avec une nation apostate, vraiment, qui avait rejeté la lumière de la Création, rejeté les droits du Créateur.

[00:07:02] Ils n'avaient aucun lien avec Dieu comme Créateur, ni avec Dieu comme Rédempteur.

Mais le peuple qui avait ce lien-là, avec Dieu le Créateur et le Rédempteur, ont renié leur identité en s'associant à ces nations que nous avons vues.

Et ainsi ils ont renié aussi leur Dieu, leur relation avec Dieu. On peut voir facilement que ces choses s'appliquent à nous aussi, pas seulement à l'histoire de l'Église, mais aussi très pratiquement à nous.

Est-ce que nous aimons le Seigneur vraiment? Est-ce que nous jouissons de cette relation avec Dieu, une relation d'amour, une relation de vraie connaissance? Est-ce que nous n'ayons pas vraiment la signification de cet appel céleste, de cet héritage céleste?

Qu'est-ce qu'on fait de notre identité? Est-ce que c'est clair que notre identité est différente de toute la profession chrétienne? Tout cela sont des questions importantes qui se posent en étudiant ce livre. On a douze juges dans ce livre, et puis il y en a encore deux dans le livre de Samuel, [00:08:02] Élie et Samuel.

Donc ça donne quatorze juges.

C'est déjà de la part de Dieu aussi un témoignage complet. Deux fois sept juges, un témoignage de sa grâce souveraine. On a vu la responsabilité de l'homme. Si vous voulez suivre cette ligne-là, de la

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

responsabilité de l'homme, on voit des manques partout.

Mais il y a toujours aussi cette ligne de la grâce souveraine de Dieu. Ce sont quelques principes généraux que j'aimerais juste répéter.

Ainsi, on voit aussi beaucoup de leçons pour nous à l'école de Dieu.

Chaque phase nouvelle introduit des remèdes nouveaux. On a vu que l'ennemi change de tactique, l'ennemi change de caractère.

Il y a sept ennemis aussi qui sont différents.

Chaque fois, on doit donc apprendre à l'école de Dieu quelle est la réponse de la part de Dieu en rapport avec cette attaque de l'ennemi. On a vu dans chapitre 6 le caractère de l'ennemi. Je ne peux pas répéter ce caractère madien qui est lié dans un sens [00:09:01] familial au peuple de Dieu.

Ainsi, on peut penser à la profession chrétienne si on l'applique. Nous sommes liés à la profession chrétienne par le fait qu'on se nomme selon le nom de Christ. Mais on voit que beaucoup dans cette profession chrétienne n'appartiennent pas au vrai peuple de Dieu. Par contre, ils ont un lien extérieur avec le peuple de Dieu.

C'est là le danger. On a pensé aux théologiens modernes, les théologiens libéraux qui ne sont pas nés de nouveau, qui ont le nom de chrétien mais qui attaquent le vrai peuple de Dieu, qui ôtent la nourriture. On a vu ici une attaque spéciale pour ôter la nourriture que Dieu donne dans le pays à son peuple.

C'est ce qu'on a vu un peu dans chapitre 6 que cet ennemi se lie aussi à d'autres ennemis, Amalek et les fils de Laurien.

La prochaine fois, Dieu voulant, on va parler un peu de la signification prophétique pour Israël dans le futur. Ce soir, on applique ces choses surtout à nous-mêmes. Avant qu'on commence, [00:10:01] j'aimerais encore mentionner un point général.

On a vu que le Seigneur se sert de bien des signes en rapport avec Jédéon. Aujourd'hui aussi, il y a beaucoup de gens qui mettent beaucoup d'emphase sur des signes. Mais ça, c'est différent. Lorsque le Seigneur donne des signes, c'est pour confirmer la foi qu'il y a là déjà. Aujourd'hui, les gens demandent des signes et aussi les juifs, dans le temps du Seigneur Jésus, ont demandé des signes. Mais c'était dans leur incrédulité qu'ils ont demandé des signes.

Dieu ne donne jamais la foi par des signes. Si Dieu donne des signes, c'est pour confirmer la foi. On a vu dans le cas de Jédéon, la foi est là. Et puis Dieu confirme cette foi en donnant des signes.

Ce n'est pas que Dieu a besoin de donner ces signes, c'est Jédéon qui avait besoin de ces signes-là. Mais Dieu, dans sa grâce, donne ces signes pour confirmer chaque fois la foi de Jédéon et de le diriger sur ce pas, sur ce sentier de la foi. Donc, on a vu que [00:11:01] cette histoire-là, c'est bien littéral. Ce n'est pas juste une fantaisie ou une belle histoire, mais c'est vraiment une histoire réelle qui s'est passée et on l'accepte comme telle, littéralement. On l'accepte aussi dans le sens de 1 Chrétien 10 comme une histoire qui a été écrite surtout pour nous, en vue du peuple de Dieu qui est

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

maintenant sur la terre. 1 Chrétien 10 montre ce principe. Et puis ainsi, ces choses s'appliquent aussi à nous-mêmes, personnellement. Pas seulement au peuple de Dieu en général. L'histoire du peuple de Dieu, Apocalypse 2 et 3, on a vu un parallèle avec Juges 6 et 7, avec Pergam. Je ne peux pas répéter ça maintenant, mais on peut en parler après. Si vous avez des questions, vous pouvez les noter. Et puis, ces choses-là nous parlent donc à nous-mêmes, à chaque rassemblement et à chaque âme individuellement. On a vu comment Dieu a préparé Gédéon. Dans cet état où le peuple a crié, Dieu a envoyé un prophète [00:12:01] pour parler à leur conscience et puis Dieu appelle Gédéon. Après cet appel-là, on voit la réaction de Gédéon.

Il est devenu un adorateur en donnant ce sacrifice ou ce repas que Dieu a changé ou l'ange de l'éternel a changé dans un sacrifice. Puis il a construit, bâti un hôtel, Jehovah Shalom. C'est aussi l'adoration. Et puis il a bâti un hôtel dans le village. C'était encore plus clair, un témoignage, mais aussi une forme d'adoration. L'adoration et le témoignage vont ensemble. Puis on a vu comment la tribu est devenue prête pour suivre Gédéon.

Mais il y avait encore d'autres préparations.

On a vu que Dieu donne ces deux signes en rapport avec la toison de l'aine dans l'air.

On a vu que ça parle de l'état d'Israël ou de l'état des résidus comme Gédéon. Mais ça parle aussi du vrai Gédéon, du Seigneur Jésus lui-même.

[00:13:01] Et puis après ces deux signes, Jérusalem continue encore ou Gédéon continue encore à l'école de Dieu avec ses préparations. Mais maintenant un rapport avec le peuple. Donc d'abord c'était des préparations personnelles et puis sa place dans sa famille, dans son village. Et puis il appelle le peuple pour le suivre. Puis là le Seigneur donne ces deux signes de la toison. Mais là il y a encore d'autres préparations en rapport avec le peuple pour préparer Gédéon et les fidèles pour l'attaque maintenant. Donc chapitre 7, il se leva de bonheur. On a vu ça déjà dans le chapitre 6 aussi.

C'est une bonne habitude aussi pratiquement. Et tout le peuple qui était avec lui. Donc ça parle de cette énergie qu'il avait pour suivre le Seigneur.

Ils étaient prêts. Ils campèrent près de la source d'Arod. C'est dans la vallée de Gézréel au nord du pays. Et puis le nom de cette source Arod veut dire tremble ou tremblement. Ça montre aussi l'état du [00:14:01] peuple. L'état du peuple était et Gédéon aussi, même lui il avait peur, verset 9, si tu crains, verset 10.

Donc on voit que c'était vraiment un élément réel dans leur état.

Il avait encore peur. Et nous voyons dans Esaïe 8 et aussi dans 1 Pierre 3, je pense, qu'on ne devrait pas craindre.

Pas avoir la même peur.

C'est un moyen de l'ennemi pour régner sur nos consciences ou régner sur le peuple de Dieu. Cet élément de peur. Donc Dieu fait tout pour que cette peur soit ôtée. Mais on voit que dans cet état-là, le peuple n'est pas prêt pour attaquer.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Et on voit dans le verset 2, l'Éternel dit à Gédéon, le peuple qui est avec toi est trop nombreux. Donc il y a deux choses à remarquer. D'un côté, cet élément de peur, à cause de cela, il était incapable d'attaquer. Mais de l'autre côté, le peuple comme tel était sur un niveau tellement bas que si le Seigneur avait donné [00:15:01] la victoire à tout le peuple, ce peuple avait réclamé la victoire pour lui-même. Il n'avait pas honoré Dieu dans la victoire. C'était donc l'orgueil. Donc d'un côté, peur, mais en même temps, un élément d'orgueil. Ça va souvent ensemble. C'est très remarquable.

Il avait peur, mais en même temps, il n'était pas capable vraiment d'avoir la victoire parce qu'il n'aurait pas glorifié Dieu. Il aurait dit, verset 2, Dieu dit de peur qu'Israël ne se glorifie contre moi. Au début de l'histoire d'Israël dans le pays, dans Joseph 7, on voit que le peuple n'était pas dans un bon état. C'était l'orgueil aussi. Et là, ils l'ont dit, ce n'est pas nécessaire que tout le peuple aille pour attaquer. Il faut seulement envoyer un petit groupe. Mais là, c'était aussi l'orgueil. Et puis là, on voit aussi dans Joseph 7 que le peuple n'était pas dans un bon état. Ils n'avaient pas jugé le mal au milieu d'eux. Ils ne savaient pas. Mais ils étaient quand même affectés par le mal. Et puis leur état n'était pas bon non plus. Ici, c'est l'inverse dans un sens.

[00:16:01] Ici, le peuple serait prêt pour attaquer, mais il ne donnerait pas la gloire à Dieu. Puis c'est toujours un danger si Dieu se sert de nous, que nous ne donnions pas la gloire à lui. Dieu se sert de bien des instruments. On lit de Nebuchadnezzar, Daniel 3, Daniel 4, on voit aussi dans Jérémie que Dieu s'est servi de Nebuchadnezzar. Mais Nebuchadnezzar s'est glorifié. C'est un orgueil contre Dieu.

On le lit aussi dans Isaïe 10, le roi d'Assure qui s'est glorifié contre Dieu qui avait commandé le roi d'Assure.

Et donc, cet élément est bien réel aussi au milieu du peuple de Dieu. Et Dieu fait tout pour éliminer cet élément d'orgueil. On le voit dans la vie de l'apôtre Paul de 2 Corinthians 12. On va revenir à 2 Corinthians 12, un peu plus loin. Mais là, Dieu permet donc tout un exercice pour qu'il ne s'enorgueillisse pas à cause des révélations que Dieu lui avait données. Donc c'est vraiment quelque chose qui est réel et qui doit être jugé.

[00:17:01] On ne peut pas être utile à l'école de Dieu lorsqu'on n'a pas encore jugé cet orgueil. Aussi dans Deuteronome 8, on lit que Dieu va donner toutes ses bénédictions et puis il dit que le peuple ne devrait pas s'enorgueillir à cause de toutes ses bénédictions. On pourrait même s'enorgueillir et devenir fier à cause de toutes les bénédictions que le Seigneur nous a données. On le voit dans les Corinthiens. Ils étaient fiers de leurs dents. Ils avaient reçu tout de Dieu.

Ils n'avaient aucune raison pour être fiers. Verset 3, « Ma main m'a sauvée. » Donc, au lieu de donner la gloire à Dieu, lui il sauverait. Verset 7, c'est eux qui diraient « Ma main m'a sauvée. » Donc, ici, c'est négatif. Dans le chapitre 6, nous avons vu une attitude de débonheur, d'humilité de Gédion. Gédion dit dans le verset 36 du chapitre 6, « Si tu veux sauver Israël par ma main, comme tu l'as dit, voici je mets une toisson de laine dans l'air. » Ça, c'est la bonne attitude. [00:18:01] Il ne cherche pas sa propre gloire. Et puis ici, c'est la même expression « Ma main m'a sauvée. » Mais c'est dans l'orgueil. Et puis Dieu ne peut pas accepter ça. C'est pour ça que Dieu va mettre le peuple au test. Verset 3, « Crie haut aux oreilles du peuple, disant quiconque est peureux et tremble, qu'il s'en retourne. » C'était une provision que Dieu avait donnée dans Deuteronome 20, verset 8, où le peuple, en se préparant pour l'attaque, pour la guerre, ceux qui avaient peur pouvaient donc rentrer.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

C'était une provision que Dieu avait donnée, selon l'instruction de Deuteronome aussi. Et puis, nous avons besoin au lieu d'être peurs, d'être forts, de nous fortifier dans le Seigneur. Comme un chrétien, Cèse, le dit, « Soyez des hommes. » Dieu veut que le peuple soit caractérisé par le vrai homme, le Seigneur Jésus. Que nous soyons des hommes. Et en même temps, donc, dans la confiance de Dieu. Ça, c'est le secret. La confiance en Dieu.

Et ces deux choses, on trouve aussi dans 1, pierre 3. D'un côté, la peur, [00:19:01] la crainte qui ne passe l'endieu. De l'autre côté, la confiance, en donnant toute la place au Seigneur Jésus dans nos vies. Voilà. 22 000 hommes du peuple s'en retournèrent. Quel impact cela a eu, probablement, sur le restant du peuple? Non, ils n'étaient pas découragés. Même après le départ de 22 000. Peut-être eux avaient peur aussi, sous l'influence de l'idolâtrie. Je pense que tout cela va ensemble. Eux voulaient se débarrasser de ce joug, mais probablement ils étaient encore sous l'influence de l'idolâtrie. Et à cause de ça, le Seigneur ne pouvait pas se servir d'eux. Verset 4. L'Éternel dit à Gidéon, le peuple est encore nombreux.

Donc ici, c'est le deuxième test. Fais-les descendre vers l'eau, et là, je les épurerai.

Maintenant, il y a encore un test plus profond. Cette purification parle encore plus de la bonne attitude.

La question est maintenant, est-ce qu'ils sont vraiment consacrés, prêts? Ils appartiennent au peuple de Dieu, [00:20:01] ils n'ont pas peur, ils ne sont pas liés à l'idolâtrie. On peut énumérer toute une liste. Ils sont corrects à bien des égards. Ce sont des vrais croyants, tout cela. Mais, il manque une chose. Dans Philippiens 3, on lit que l'apôtre dit, je fais une chose. C'est ce dévouement que Gidéon avait, que les trois saints hommes avaient, mais le restant n'avait pas ce dévouement. Le restant a cherché les choses de la terre, les choses qui étaient bien correctes. Il n'y a rien contre ça. Mais ils n'étaient pas vraiment consacrés à Dieu.

Et c'est ça le test. Et je vois dans Malachie 3 aussi un rapport avec un résidu que Dieu teste toujours.

Il les met au test pour les purifier, pour qu'ils soient vraiment consacrés. De Timothée 2, on voit la même chose. Au sein de la chrétienté, c'est maintenant une question d'être pur, d'être purifié.

Donc, cette purification extérieure et intérieure, c'est l'œuvre de Dieu pour préparer un résidu. Et la grande question pour nous ce soir, c'est est-ce qu'on appartient à ce résidu? Ce n'est pas seulement la question [00:21:01] est-ce qu'on est chrétien? Est-ce qu'on est né de nouveau? La question qui se pose ici pour être un vainqueur, ça va plus loin, c'est est-ce qu'on est pur? Est-ce qu'on est pur dans les yeux de Dieu, pratiquement? Et ça répond à 2 Timothée 2, si vous voulez lire ça à la maison. Intérieurement, extérieurement, on peut penser aussi à cette œuvre de Dieu dans Malachie 3 pour purifier ce résidu, pour qu'il puisse répandre à ses pensées. C'est ça que Dieu veut, qu'on répande à ses pensées. Et là, si on est en accord avec les pensées de Dieu pratiquement, là il peut se servir de nous. Donc c'est juste un petit résidu qui sort maintenant. Seulement 3% de ces 10 000 et seulement 1%, au moins de moins qu'1%, de toute l'armée qui était prête au début. Comparé avec la multitude de l'ennemi, l'ennemi avait 135 000 à peu près, dans le chapitre vide. Donc un petit groupe en rapport avec la multitude de l'ennemi, c'est incroyable. Maintenant, juste une petite parenthèse. On voit dans le livre de Jus, que Dieu se sert des instruments humbles et peut-être même [00:22:01] maladroites. On a vu ça avec Ehud, Othniel. Othniel était plus jeune. Ehud était gaucher.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Barak avait peur.

Déborah était une femme.

Et ainsi, Gélion était le plus petit. Et ainsi, on voit que Dieu se sert des instruments humbles qui ne sont pas grands dans les jeux de Dieu. Un peu selon un chrétien. Deuxièmement, on voit que Dieu diminue le peuple qui est impliqué dans les victoires. Dans les jours de Barak, c'était encore 10 000 soldats. Ici, Dieu dit 10 000, c'est trop. Pourquoi? Justement à cause de cette question-là que le peuple ne se glorifie pas contre moi. On voit que l'état général du peuple devient plus bas chaque fois. Et plus tard, c'est seulement une personne, c'est Samson, à la fin de ce livre-là, c'est seulement une personne de laquelle Dieu se sert.

C'est Gélion avec 300 hommes.

Mais dans Samson, c'est seulement Samson. Donc, c'est ça aussi qui montre le déclin dans le peuple de Dieu. On ne voit plus ici, donc, cette unité [00:23:01] du peuple comme au début, dans les jours du jeu juif. Et aussi, dans nos jours, on ne voit plus cette unité merveilleuse qu'on a vue dans le livre des actes. Et Dieu ne peut plus se servir des mêmes méthodes qu'au début du livre des actes.

Verset 5, c'est le test maintenant. C'est la troisième fois que l'Éternel parle à Gélion. Dans ce paragraphe, verset 1 à 8, on voit quatre fois que l'Éternel dit à Gélion. Et je pense, douze fois dans l'histoire de Gélion, on lit l'Éternel dit à Gélion, ou parle à Gélion. Donc, il y avait une bonne communication entre l'Éternel et Gélion que le Seigneur nous donne aussi, cette attitude de pouvoir recevoir cette communication. C'est vraiment donc un jour de petites choses, comme aussi dans nos jours.

Pour moi, j'ai lié ce principe avec 2 Timothée 2, aussi une autre référence à 2 Timothée 2, verset 4, où il est dit d'un soldat qui ne devrait pas être 2 Timothée 2, verset 4.

Nul homme qui va à la guerre [00:24:02] ne s'embarrasse dans les affaires de la vie, afin qu'il plaise à celui qui l'a enrôlé pour la guerre. Ça, c'est le parallèle avec notre histoire dans juges 7.

C'est le test ici. Les autres étaient trop impliqués dans les affaires de la vie. Ils se sont courbés, ils se sont mis là, sur leurs genoux, pour boire l'eau. Ça, c'est donc l'exemple qu'on ne devrait pas suivre. L'exemple qu'on devrait suivre, c'est qu'on ne soit pas embrassé dans les affaires de la vie. Et puis, ce sont seulement les 300 hommes qui étaient tellement dévoués pour plaire le Maître qu'ils ont la paix.

Le deuxième point en rapport avec ceci, c'est l'exemple du Seigneur Jésus, parce que c'est exactement la même pensée qu'on lit dans le psaume 110 du Seigneur Jésus, qu'il boirait ainsi sur le chemin.

Donc, il faut réaliser que ces choses nous parlent des bénédictions terrestres. On a besoin de la nourriture. On a besoin des bénédictions terrestres.

Mais la question est, comment on se sert de ces choses-là [00:25:02] juste pour mourir et puis pour plaire le Seigneur? Dans le psaume 110, verset 7, il boira du torrent dans le chemin. Donc, il est tellement dévoué au service de Dieu, il est dans le chemin. C'est le chemin de la volonté de Dieu, le

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

chemin pour glorifier Dieu. C'est pourquoi il lèvera haut la terre. Donc, il se sert de l'eau en passant.

C'est ça la pensée. On a un emploi. On a bien des choses, des bénédictions terrestres. On se sert de cela en passant. C'est ça la pensée. Pas qu'on but en soi. Le but, c'est qu'on glorifie Dieu. Le but, c'est qu'on soit prêt pour le service, qu'on soit vraiment 100% disponible pour le Maître, pour plaire le Maître. C'est ça le point. Et ici, on voit que seulement trois saints étaient prêts.

Et puis, c'est très beau de voir qu'une caractéristique du Seigneur Jésus se voit donc dans cette attitude. Et c'est ça que Dieu veut voir aussi en nous, en vous et moi. Ce même dévouement qu'on voit dans Timothée, dans Paul, [00:26:02] dans Gidéon. Tous ces vainqueurs dévoués aux intérêts de Dieu.

Philippiens 3, on pourrait lire avec ça. Éphésiens 5, verset 2, on voit le même dévouement qu'on voit dans Christ, que ce dévouement soit maintenant en vous et moi. Le même caractère. Pour ainsi dire, la mentalité de Christ, la pensée de Christ, que ce soit en nous.

On pourrait lire aussi quelques passages d'un Chrétien 7, mais on n'a pas le temps, où il parle de ces choses-là, je pense versets 29 et 30, où il parle de ces mêmes principes. Il parle du mariage, il parle des enfants, des bénédictions terrestres. Et puis là, il place tout cela dans la bonne perspective.

Verset 6, le nombre de ceux qui la perdent dans leurs mains en la portant à leur bouche fut de 300 hommes.

Donc, on voit ici l'œuvre de Dieu dans ces 300 hommes. C'est une œuvre de Dieu pour les préparer ainsi. Il faut une œuvre de Dieu en nous aussi pour nous préparer pour un tel service, un tel dévouement pour être de vrais disciples du Seigneur Jésus. Et ainsi, pur.

Pur pour le service, pur pour être [00:27:02] un vase pour le maître.

C'est pour ça qu'on voit dans la deuxième partie du chapitre la question des vases ou des cruches. Ça va tout ensemble. Les cruches doivent être vides d'eux-mêmes pour être remplies du Seigneur Jésus, remplies de ce trésor. Il est dit ici, je pense, qu'ils boivent comme le chien. Dans Matthieu 16, on voit cette femme, et aussi dans Marc 7, je pense, cette femme cananéenne, elle a pris la place du chien pour recevoir les miettes de la table, pour recevoir les bénédictions de la grâce souveraine de Dieu. Ça, c'est la bonne attitude. Et on voit qu'ici, le but de ce test, de cette épreuve, est que Dieu s'assure des hommes utiles pour le maître, qu'ils soient 100% disponibles, sans aucun empêchement. Mais c'est en même temps une grande épreuve pour Gélion aussi. Maintenant, il doit attaquer l'ennemi avec 300 hommes. Et c'est pour ça, je pense, que Dieu répète dans le verset 7, « Par les 300 hommes qui ont lapé l'eau, je vous sauverai. » Donc Dieu confirme maintenant son plan et reconfirme qu'il va [00:28:02] sauver le peuple par ces 300 hommes. Et c'est un peu comme on lit dans 1 Samuel 14 avec Jonathan.

Jonathan a dit que Dieu, c'est la même chose pour donner le salut, pour nous sauver par beaucoup d'hommes ou par peu d'hommes. Là, on voit que Jonathan, avec son ami, était le seul instrument dans la main de Dieu pour avoir la vigoire. Donc, c'est vraiment une question de foi, mais aussi d'être dévoué, d'être disponible, 100% disponible pour le maître. Et ainsi, en même temps, réaliser la toute-suffisance de Dieu. Ça va ensemble. La toute-suffisance de Dieu est là, est toujours disponible. Mais si nous sommes trop remplis de nous-mêmes ou remplis d'orgueil, ou nous nous confions à nous-

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

mêmes, Dieu ne peut pas s'y aider.

Parce qu'il faut être absolument vide pour que Dieu puisse donner de ses propres ressources, qu'il puisse nous remplir de ses propres ressources. Là, c'est donc une question de foi, comme nous voyons dans Gélion et aussi dans Jonathan, et ces 300 hommes qui étaient maintenant approuvés [00:29:02] par Dieu. Ça, c'est un autre aspect. C'est l'approbation de Dieu. Ils sont là. La foi, vrai, une bonne attitude spirituelle, mais c'est l'approbation de Dieu. C'est Dieu qui dit, par eux, je vais vous sauver. Et c'est vite, les 300 hommes prirent en leurs mains les vivres du peuple. Ça, c'est maintenant un autre aspect. Vous vous rappelez que le peuple était très pauvre. Le peuple était appauvri.

Le peuple avait beaucoup de peur, mais manquait de nourriture.

Ici, ces 32 000 soldats ont laissé, au moins les 10 000, ont laissé leurs vivres, donc la nourriture, à la disposition de ces 300 hommes. Et on voit donc qu'il y a maintenant beaucoup de nourriture disponible pour eux. Et ça, c'est aussi un élément à souligner. On a besoin d'être bien nourri avant le combat. Donc, on a besoin d'être dévoué. On a besoin d'être préparé à l'école de Dieu pour avoir l'armure, mais il faut aussi être bien nourri. Et nous approprier ces choses. Donc, prirent en leurs mains, ça veut dire qu'ils se sont appropriés de ces choses. C'est la nourriture, mais ce n'est pas [00:30:02] tout. Et ces trompettes.

Les capitaines avaient les trompettes. Maintenant, toutes les trompettes, qui étaient donc disponibles pour tout le peuple, sont avec les 300.

Donc, les 300 représentent un résidu, mais avec ce résidu sont toutes les ressources. La nourriture est là. Le témoignage est là. C'est ça, la pensée de Dieu. Et puis, la place des trompettes est très importante. On va revenir à ça un peu plus loin. On voit aussi dans le livre de Néhemi que Néhemi avait avec lui celui qui avait la trompette.

C'est pour rassembler le peuple. La trompette est importante pour le combat.

Pour rassembler le peuple, on voit beaucoup de raisons pour les trompettes d'un nombre dix. Si vous voulez lire le nombre dix, on voit au moins quatre raisons pour les trompettes. Pour rassembler le peuple, pour la guerre, aussi pour les fêtes et ainsi la fonction des trompettes est très importante. Ça va rassembler ici donc avec l'attaque et avec ce témoignage qu'on va voir un peu plus loin. Et à la fin du verset 8, on voit donc le camp en bas, dans la vallée. Donc, Gédéon et ses hommes voyaient le camp vraiment [00:31:02] comme il était, le camp de l'ennemi. Verset 9. On peut comprendre que Gédéon peut-être l'a douté dans son cœur, on ne sait pas, mais Dieu prend l'initiative de nouveau. Il donne la direction aussi. Il dit, lève-toi. Donc, Dieu a beaucoup de patience.

Il donne l'énergie à Gédéon qu'il puisse se lever. Et puis, il va encore confirmer maintenant par un autre moyen que le combat sera une victoire. Il donne maintenant ce songe à ce soldat. On va lire ça.

Il dit, car je l'ai livré en ta main. Donc, peut-être Gédéon dans son cœur avait encore un peu de peur, on ne le sait pas. En tout cas, il faut réaliser qu'en nous-mêmes, on n'est pas meilleur que les 22 000 hommes qui se sont rentrés à cause de leur peur. Même si on est un vainqueur, si on est élevé à l'école de Dieu, il faut toujours réaliser qu'en nous-mêmes, on n'est pas meilleur. C'est ça qu'on voit

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

ici dans Gédéon. Dieu le sait. Puis Dieu va confirmer maintenant la foi de Gédéon. On lit aussi dans 2 Timothée 1. Je l'ai mentionné déjà. On peut placer 2 Timothée à côté du juge. On peut placer aussi le livre de Jean, l'Évangile [00:32:02] selon Jean, à côté du juge, pour d'autres raisons. Mais 2 Timothée 1 nous parle de cet esprit que Dieu ne nous a pas donné un esprit de peur, mais de puissance. Donc, c'est ça que Dieu veut nous donner aussi. Si tu crains de descendre, descend vers le camp, toi et Pura. Pura veut dire croissance. C'était son jeune homme. C'était donc une autre génération qui va suivre. C'est un peu comme Paul et Timothée. Et Dieu veut toujours impliquer la prochaine génération. Il y a encore des enfants ici qui sont très jeunes, des enfants qui sont déjà plus avancés. Et c'est le plan de Dieu d'impliquer la prochaine génération. C'est très important à réaliser que Dieu a une place pour tous. Pas seulement pour ces 300 hommes. Et on va voir un peu plus loin, peut-être la prochaine fois, que Dieu se sert même de ces 10 000 et de ces 22 000 ans plus tard. Mais pour cette attaque initiale, Dieu se sert de ces 300 hommes. Peut-être Pura, il faisait partie de ça. Donc, Pura était très près de Gédéon.

Son nom veut dire aussi « fructueux ». [00:33:02] Donc, Dieu veut avoir ce même élément aussi en nous.

Cet élément de croissance, d'être fructueux, de produire quelque chose pour Dieu. Sur ces 11, tu entendras ce qu'ils diront et ensuite, tes mains seront fortifiées. C'est ça. Gédéon avait besoin encore de cette force que Dieu donne par cet encouragement. Dieu veut toujours fortifier nos mains pour être prêt pour l'attaque. On voit l'œuvre de Dieu. Juste une petite parenthèse. Dans ce songe-là, on voit vraiment une œuvre de Dieu. Que ce soldat était prêt pour ça et qu'il était convaincu de ça. C'était déjà une œuvre de Dieu. On le voit dans Josué 2 avec Rahab, où on voit l'œuvre de Dieu et elle était toute prête pour accepter le peuple de Dieu lorsque ces deux espions sont venus. On voit aussi la providence de Dieu. C'est très remarquable de voir que ce moment-là où Gédéon descend avec son jeune homme, que c'est exactement ce moment-là que ce soldat du camp des Madiens a eu ce songe, qu'il se réveille, qu'il raconte ce songe à son ami. C'est vraiment spectaculaire. On voit là comment Dieu [00:34:02] est en contrôle. Un autre détail que j'aimerais mentionner vers 12, que Madien et Amalek s'étendaient dans la vallée. Nombreux comptent des sauterelles. Je vais juste mentionner ce point-là. On voit ça aussi dans les prophètes que les nations qui vont attaquer Israël, on va revenir à ça la prochaine fois, Dieu voulant, dans le psaume 83 et d'autres psaumes aussi dans les prophètes. Il y a donc des références à l'accomplissement prophétique de cette histoire. Donc, on voit l'histoire littérale dans ces jours-là, l'application spirituelle et morale pour nous et l'application prophétique pour le futur. On va revenir à ça la prochaine fois, Dieu voulant. Donc, Jésus arrive juste à la bonne tente. Il y avait des milliers de tentes.

Dieu le dirige, qu'il soit là à la bonne tente, le bon moment. C'est incroyable. La providence de Dieu. On voit quelque chose de pareil dans Daniel 6 où le roi ne pouvait pas dormir et cette nuit-là, Dieu lui parle. Encore plus clair dans Esther 6 où le roi ne pouvait pas dormir et puis là, le rouleau était présenté. Il lit exactement l'histoire concernant Mardoché. [00:35:02] C'est vraiment merveilleux. La providence de Dieu. Verset 13, c'est un très beau verset, très important aussi. On voit ici la question du pain d'orge qui roulait dans le camp de Madian. Verset 13. Voici j'ai songé un songe et voici un gâteau de pain d'orge.

Le pain d'orge était la nourriture pour les pauvres. La valeur d'un pain d'orge avait la moitié de valeur comparée avec un pain de blé d'un blé plus qu'est-ce qu'on dit, qui avait plus de valeur. L'orge n'avait pas beaucoup de valeur. Et ça, ça représente Gédéon. En lui-même, il n'avait pas beaucoup de valeur. Il était le plus petit de sa tribu, de la maison de son père. Ça parle donc de la petitesse, de la

faiblesse. On voit aussi dans 1 Chrétien 1 et 2 la petitesse, la faiblesse du peuple de Dieu et aussi comment Paul prend cette place aussi d'humilité, de petitesse, de faiblesse dans 1 Chrétien 2. Ça va ensemble.

Mais exactement là, Dieu se sert de nous. Dans notre faiblesse, il peut se servir [00:36:02] de nous. Et vous voyez, ça se lit aussi à la troisième partie de ce chapitre. On a les cruches vides.

Lorsqu'on est vide de nous-mêmes, lorsqu'on réalise notre faiblesse, comme Paul dans 2 Chrétiens 12, il se glorifie dans ses infirmités, afin que la puissance de Dieu soit sur lui. Donc, cet élément, on doit souligner cette faiblesse, cette petitesse. Mais il y a un autre élément qui s'ajoute à ça. Où sont les vraies ressources pour attaquer l'ennemi? C'est exactement ce gâteau de pain d'orge. Vous voyez, le peuple avait faim. Maintenant, Dieu introduit quelque chose qui va donner la nourriture, qui va terminer aussi tout le conflit. Le conflit, on a parlé aussi de ça, le caractère de Madian, c'est le, en anglais, on dit strife, c'est donc la dissension, le désaccord entre frères. Ça peut arriver aussi. Et la réponse, c'est que Christ soit introduit, Christ comme le pain d'orge, Christ qui prend une place humble et débonnaire dans ce sens-là, pour s'associer à nous, à notre État, à nos besoins.

Il prend cette place pour nous nourrir, pour finir les dissensions, [00:37:02] les combats, les conflits. Mais ce n'est pas tout. L'orge nous parle aussi de la résurrection. Si vous voulez étudier le passage qui nous parle d'orge, dans Lévitique 23, on voit que c'est un rapport avec les prémices qui étaient offerts exactement le jour de la résurrection, qui parle de la résurrection, la troisième fête. Et là, on voit que l'orge parle vraiment de la résurrection du Seigneur Jésus. On le voit aussi dans Jean 6, où le petit garçon a amené ce saint pain d'orge.

Et puis, dans ce chapitre-là, je pense quatre fois, le Seigneur Jésus réfère à la résurrection. Donc, la nourriture sur la base de la résurrection. Ça, c'est la réponse aussi à l'ennemi. Dieu ne peut pas se servir de nous en rapport avec le premier homme. Il se sert de nous en rapport avec le second homme, l'homme ressuscité, le Seigneur Jésus. C'est important que la réponse de la part de Dieu est toujours en rapport avec l'homme ressuscité. On peut penser de nouveau à Philippiens 3 aussi. 1 Pierre 3, à la fin, on voit aussi l'importance de la résurrection du Seigneur Jésus. Là, il y a une ressource dans un homme ressuscité. Mais on a vu que ça va ensemble [00:38:02] avec le besoin d'être humble, débonné, le jugement de soi-même, qu'on va voir surtout en rapport avec les cruces vides, qui présupposent le jugement de soi-même. On pense aussi en verset de 2 Corinthiens 13, que le Seigneur Jésus était crucifié dans l'infirmité, dans la faiblesse. C'est la place que le Seigneur Jésus a prise pour nous aider, pour devenir ce gâteau de pain d'orge. Mais c'est exactement là, par cette infirmité, par cette faiblesse qu'il a vaincu l'ennemi. Juste là où l'ennemi pensait qu'il avait eu la victoire, c'est là où le Seigneur Jésus a eu la victoire. Donc, la puissance de Dieu s'accomplit dans l'infirmité. Il arriva jusqu'à l'atteinte. Donc, on voit aussi en rapport avec Jean-Cy, je voulais ajouter encore que la vie de Christ se révèle là où la mort a eu lieu.

Et on voit ça aussi en rapport avec la cruche. Donc, l'atteinte représente le camp de l'ennemi, je pense. Donc, toute l'armée de l'ennemi serait défaite. Et l'atteinte était renversée. Verset 14, et son compagnon répondit, [00:39:02] la réponse que Dieu avait donc donnée aussi dans son cœur, ce n'est pas autre chose que l'épée de Gédéon. Ici, c'est l'arme qui est mentionnée, l'épée. C'est l'épée, on lit ça, l'épée de l'esprit, la parole de Dieu, qui termine ce conflit.

Dieu a livré Madien et tout le camp à sa main. Donc, on voit même ici l'œuvre de Dieu dans le cœur de l'ennemi. Maintenant, verset 15, 20, il nous parle de trois choses. Les trempettes, les cruches et les

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

torches. Il faut réaliser ça. Et aussi l'épée.

Donc, on a les trempettes en rapport avec la proclamation, le témoignage public. On a vu que les trempettes de tout le peuple étaient avec ce petit résidu. On a mentionné le nombre 10 en rapport avec les trempettes. Peut-être qu'on pourrait aussi penser à cette histoire de Josué 6. On voit les trempettes ou les cornes qui produisent beaucoup de bruit, les sangs des cornes qui étaient avec les sacricateurs dans Josué 6.

C'est peut-être ces mêmes cornes, on ne sait pas, [00:40:02] qui produisent beaucoup de bruit et qui nous parlent aussi de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus qui est nécessaire pour produire ce témoignage. En tout cas, c'est le premier élément. Le deuxième élément sont les cruches qui nous parlent donc de cette consécration vide de nous-mêmes, des cruches vides, mais ensuite remplies, consacrées au Maître.

De Timothy 2, on voit ces vases utiles pour le Maître, consacrées pour le Maître, pures pour le Maître aussi, remplies du Maître, remplies de cette torche et on va voir dans 2 Corinthiens que cette chose nous parle de Christ, cette torche c'est pour illuminer. C'était dans la nuit. Il avait besoin d'une lumière.

Cette lumière était un témoignage pour le peuple et en même temps un moyen de destruction pour l'ennemi. Et toutes ces choses ensemble, le moyen de destruction, et puis l'épée qui pénètre, la puissance de la parole qui pénètre, qui va arrêter et aussi détruire l'ennemi entièrement. Donc ces quatre éléments qu'on a là. Puis si on tourne au livre de 2 Corinthiens, c'est là où on voit la réponse. Je pense que 2 Corinthiens [00:41:02] c'est vraiment le commentaire à ces images là. Parce qu'on voit ces quatre éléments là aussi dans 2 Corinthiens. On voit les trompettes, on peut penser à la parole que Paul a parlé là. L'évangile, verset 3. 2 Corinthiens 4, verset 3.

Si aussi notre évangile est voilé, il est voilé en ceux qui périssent, en lesquels le Dieu de ce siècle a aveuglé les pensées des incrédules. Peut-être juste tourner 2 Corinthiens 2 aussi. 2 Corinthiens 2 verset 14.

Or grâce à Dieu qui nous mène toujours en triomphe dans le Christ et manifeste par nous l'odeur de sa connaissance en tous lieux. Car nous sommes la bonne odeur de Christ pour Dieu.

Donc ça c'est la bonne odeur de l'évangile de Christ pour Dieu à l'égard de ceux qui sont sauvés. Et puis il dit aussi à l'égard de ceux qui périssent. Il y a un choix à faire. Il n'y a pas de neutralité à l'égard de ceux qui sont sauvés et à l'égard de ceux qui périssent. Il explique dans le verset 16 aux uns une odeur de mort pour la mort, ça c'est donc pour l'ennemi madien. Et aux autres une odeur de vie pour la vie, c'est pour le peuple de Dieu. [00:42:02] Et qui est suffisant pour ces choses car nous ne sommes pas comme plusieurs qui prélatent la parole de Dieu. Donc la parole de Dieu mais comme avec sincérité, comme de la part de Dieu devant Dieu, nous parlons en Christ. C'est le vase. Maintenant on va revenir chapitre 4. Chapitre 4 la parole de Dieu c'est l'évangile. Dans chapitre 5 il parle de la parole de la réconciliation. Ça va toujours ensemble. La trompette c'est donc la chose qui est proclamée. C'est l'évangile, c'est une bonne odeur, c'est l'évangile de Christ, c'est la parole de la réconciliation. Ça va avoir un effet, ça va détruire l'ennemi ou bien ce sera une bonne odeur pour le vrai peuple de Dieu.

Un peu plus loin il explique ce que c'est exactement verset 4 au milieu du verset 4 pour que la

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

lumière de l'évangile de la gloire du Christ qui est l'image de Dieu ne resplendit pas pour eux. L'odeur n'est pas pour eux.

L'odeur c'est comme pour la mort. Ici cette gloire ne resplendit pas pour eux parce qu'ils sont aveuglés par le Dieu de ce siècle. Verset 5 car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, vous voyez, c'est la bonne attitude comme Jésus avait, mais nous prêchons le Christ Jésus comme Seigneur [00:43:02] et nous-mêmes comme vos esclaves pour l'amour de Jésus. Verset 6 car c'est le Dieu qui a dit que du sein des ténèbres, la lumière resplendit, c'est les torches. Vous voyez, verset 4 c'est la gloire, c'est la lumière de l'évangile, la gloire du Christ qui est l'image du Dieu. Verset 6, les torches, c'est la lumière qui a relu dans nos corps.

Nous sommes les vases, les cruches comme le verset 7 nous montre. Donc les torches c'est la lumière, c'est l'évangile, c'est Christ lui-même qui est la gloire du Dieu. Verset 6. Verset 7 maintenant les cruches. Nous avons ce trésor donc c'est Christ, l'homme glorifié, l'image du Dieu, la gloire du Dieu vu dans la face du Christ. Lui, c'est le trésor dans des vases de terre.

Nous sommes les vases de terre. Et puis, afin que l'excellence de la puissance soit de Dieu. On a vu dans le juge la puissance venait du Dieu. A lui-même il n'y avait aucune puissance. Même Gédion n'avait aucune puissance à lui-même. L'apôtre Paul à lui-même il n'avait pas de puissance. La puissance vient de Dieu et non pas de nous. Verset 8. Étant dans la tribulation ce sont les cruches. Les cruches sont dans la tribulation. Mais la force [00:44:02] vient de Dieu, non pas réduit à l'étroit. Dans la perplexité, Gédion et ses amis, nous aussi, l'apôtre Paul, mais non pas sans ressources parce que les vraies ressources viennent de Dieu. Verset 9. La persécution mais pas abandonnée parce que la force vient de Dieu. Verset 9 à la fin. Ne périssant pas pourtant toujours partout dans le corps la mort ou le mourir de Jésus.

Donc dans le corps, nos vases c'est notre corps, fonctionnent aussi comme vases. Nous-mêmes sommes les vases et aussi notre corps est le vase. Mais c'est la vie de Jésus. Donc Dieu réduit nos corps, pour ainsi dire, et réduit par la discipline. Comme Paul dans Deux Chrétiens 12 n'avait pas péché. Mais Dieu le soumet à la discipline pour prévenir le péché, prévenir l'orgueil.

Et Dieu se sert aussi de maladies ou de toutes sortes de circonstances pour réduire les vases, pour que les vases ne s'orgueillissent pas, afin que toute la puissance vienne de Dieu. Verset 11. Car nous qui vivons, nous sommes toujours livrés à la mort pour l'amour de Jésus. Ça c'est le bon motif pour le combat. Pour l'amour de Jésus. Et verset 13. On a de nouveau les trompettes [00:45:02] ayant le même esprit de foi.

On a vu cette foi dans Gédéon. Selon ce qui est écrit j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Voilà, de nouveau, les trompettes. C'est le témoignage. Il a parlé ainsi. Donc tout ce passage-là nous parle vraiment de ces principes-là.

Et la fin, verset 15. Multiplier les actions des grâces à la gloire de Dieu. Peut-être vous l'avez remarqué, qu'après ce songe, Gédéon s'est prosterné.

C'est de nouveau l'adoration. Verset 15. J'ai oublié de mentionner ça. Ayant entendu cette interprétation, il se prosterna en adoration. Quel exemple pour nous. Avant le combat, il y a l'adoration. Et puis souvent les gens renversent ça. Ils veulent d'abord être des guerriers, être des vainqueurs, avoir fini le combat et puis adorer Dieu. C'est bon, ça aussi. Mais il faut commencer par

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

l'adoration. Il faut commencer par être impressionné par la grandeur de Dieu.

Gédéon était impressionné par la grandeur de Dieu lorsqu'il a écouté ce songe. Maintenant, ils sont prêts, comme nous avons vu. Verset 16. Ces trois groupes, ces trois têtes, vraiment trois corps. Il a divisé son armée. Et puis on voit maintenant sept choses concernant ces vainqueurs. [00:46:02] Je pense que je dois répéter ça la prochaine fois parce que l'heure est presque terminée. Quelque chose à souligner. Verset 17. Regardez ce que je vais faire.

Donc il faut être des imitateurs. Imitateurs de Gédéon. Et faites de même. Deuxièmement, on a vu, verset 18, quand je sonnerai de la trompette. Maintenant, on voit donc les préparations sont finies.

Ils sont terminés. Ils ont maintenant fait toute l'école.

Ils sont prêts pour le combat. Gédéon et ses amis, ses trois seins, sont maintenant prêts pour le combat. La trompette, c'est témoignage public. On a vu ça. Les cruches vidées et les torches. Tout cela parle maintenant des vainqueurs, des vrais vainqueurs. Pour Gédéon, ça c'est une caractéristique du vainqueur.

Il donne toute la gloire à l'éternel. Mais c'est très beau de voir que c'est l'éternel et Gédéon. Dieu réclame tout pour lui-même. Mais il partage tout cela avec les vainqueurs. Ça c'est la grâce de Dieu. C'est aussi ici pour Gédéon. Et ainsi Dieu veut impliquer vous et moi dans cette victoire.

On voit le résultat donc. Sonner [00:47:02] des trompettes brisèrent les cruches. J'ai remarqué déjà que les cruches, les vases, sont réduites. Et dans la mesure où les vases sont réduits, les cruches sont brisées, et j'ai référé à la discipline de Dieu, soit spirituellement, soit physiquement, pour réduire ces vases, c'est là où les torches se voient. Dans la mesure où moi je suis réduit en moi-même, pas de ressources en moi-même, pas de ressources humaines, c'est dans cette mesure-là où Christ est glorifié et brille en témoignage. Ça c'est donc un principe très important. Et toute la gloire est donnée à Christ ainsi. Pour que lui soit montré et les torches donnent la lumière. Philippia 2, verset 15, nous sommes des lumières dans ce monde méchant, au milieu d'une race corruptible, corrompue. Et puis un autre élément à souligner, il se tenait chacun à sa place, verset 21.

Il se tenait chacun à sa place. Chaque vainqueur a sa propre place. C'est important à réaliser ça aussi. Et c'est très beau de voir cela dans le verset 21. Chacun à sa place. Et puis l'intervention de Dieu. Le camp est confus, une confusion totale. Et ça parle [00:48:02] aussi de cette défaite future à laquelle je vais référer la prochaine fois, Dieu voulant. Et verset 22, l'éternel tourne à l'épée de chacun contre un compagnon. C'est l'intervention directe de Dieu pour liquider, pour liquider l'ennemi. Et c'est ainsi le jour de Gédéon, ou la journée de Gédéon, mais aussi la journée de Médian. Dans Ésaïe 9, verset 4, il a dit, c'était le jour de Médian. Cette défaite était tellement grande et tellement reconnue aussi par le peuple plus tard, qu'ils l'ont référé à ça, des années après, des centaines d'années après, ils l'ont référé à ce combat-là. C'est ça qu'on va voir la prochaine fois, Dieu voulant. Maintenant encore un verset du Nouveau Testament en rapport avec ce combat.

Galate 5, verset 15, on va terminer avec ça. Galate 5, verset 15. Mais si vous vous mordez et vous dévorez l'un l'autre, prenez garde que vous ne soyez consumés l'un par l'autre. L'attaque de l'ennemi, c'est ainsi la dissension, la dissension morder, dévorer l'un l'autre. Et puis, la seule chose pour terminer ça, c'est, on a vu [00:49:02] l'introduction de Christ, l'introduction de ce qui est selon Dieu, dans ce pain d'orge, et aussi l'intervention de Dieu directe par les trois saints hommes avec

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Gélion, qui s'utilisent d'autres remèdes. Ils ne cherchent pas leur propre gloire, comme les Galates ici. Ils cherchaient leur propre gloire et le résultat était qu'ils étaient consumés l'un par l'autre, par cette attitude charnelle, par cette attitude charnelle. Donc, on voit le danger pour le peuple de Dieu qu'il soit sous l'influence de Madian, sous l'influence de sa dissension, de ses combats, et Dieu donne maintenant les remèdes dans Gélion, dans ce pain d'orge et dans ces trois éléments que nous avons vus, ou les quatre éléments, les trompettes, les cruches, les torches et l'épée de l'éternel. C'est l'épée de l'éternel qui coupe tout cela, qui termine les efforts de l'ennemi. Et nous avons à prendre notre place, chacun à sa place. Peut-être que je peux juste mentionner ces sept points, et vous pouvez étudier les sept points qu'on voit en rapport avec les vainqueurs. Ils étaient courageux, ils n'avaient pas peur. Deuxièmement, on a vu qu'ils étaient équilibrés en rapport [00:50:02] avec les bénédictions terrestres. Ils étaient pour le plaisir.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024